

qui existait en argent. Le commissaire de l'endroit, qui priait qu'on lui rendit ces objets sacrés, offrant de l'argent pour les racheter, fut fusillé à une lieue et demie de distance par ordre de Félix Diaz, qui avait accepté l'offre et reçu une bonne somme d'argent sans néanmoins rendre ce qu'il avait volé, sous le prétexte que le chemin par lequel les conduisait le commissaire, n'était pas le meilleur qu'ils devaient suivre.

“ Pour se sauver de la mort, ce commissaire fit observer que le village avait toujours obéi aux ordres de Felipe Silva, chef politique de Toxacoalco, nommé par les libéraux. Ce commandant avait reçu beaucoup d'argent pour satisfaire aux contributions qu'il avait imposées, lesquelles, bien souvent, il faisait payer deux fois par mois ; on lui avait aussi fourni des chevaux et donné deux cents piastres en remplacement de l'impôt d'armes qu'il exigeait. Mais rien ne put apaiser leur soif de sang, et cette victime innocente fut tuée et son cadavre jeté dans un précipice.

“ *Saltepec*.—Ce village fut envahi le 10, à sept heures du soir ; le commissaire fut fait prisonnier avec vingt-six individus du village qui conduisaient les fourrages demandés par les envahisseurs. Après trois heures de prison, les particuliers furent mis en liberté, mais le commissaire fut conduit sur une hauteur qui est près de l'église, où il resta toute la nuit, les pieds et les mains liés, et surveillé par une garde. Pour se sauver de ce supplice, il offrit 20 piastres et deux chevaux, qui furent remis le 11 au matin ; néanmoins, Félix Diaz ordonna de le conduire derrière l'église du Calvaire, où il fut fusillé.

Le pillage fut si grand dans ce village que la majeure partie des habitants restèrent nus. On prit le Saint-Sacrement, le calice, les chandeliers, la grande croix et d'autres vases sacrés, le tout en argent, ainsi que les ornements du culte. Quelques tableaux furent réduits en cendres et le presbytère brûlé.

*Tecomatlan*.—Sachant que les forces ennemies s'approchaient, le commissaire et tous les habitants s'enfuirent dans la montagne, en emportant tout ce qu'ils purent ; l'ennemi vola seulement ce que renfermait le presbytère et deux chevaux.

*Jaltepetongo*.— Le même jour, 11, le commissaire Elijio Ximenes, pour éviter à son village les maux qu'il savait avoir été infligés aux précédents, vint recevoir Félix Diaz hors du village. Il lui offrit deux moutons cuits, une grande quantité de tortillas, un baril de pulque, deux bouteilles de mescal et 40 piastres qu'il dit être le produit de la capitation, et qu'il avait conservées pour le gouvernement libéral. Diaz reçut le tout, et en récompense, il lui fit tirer un coup de fusil, déclarant que c'était le sort réservé à toute auto-